Devoir type brevet – La poésie

Le devoir est à rendre pour le 17/4

Vous répondrez aux questions soit sur un autre document texte, dont le titre fera apparaître votre nom, soit sur une copie papier, dont vous m'enverrez des scans ou des photos (lisibles).
Toutes vos réponses doivent être rédigées.
N'oubliez pas de citer le texte quand on vous le demande.

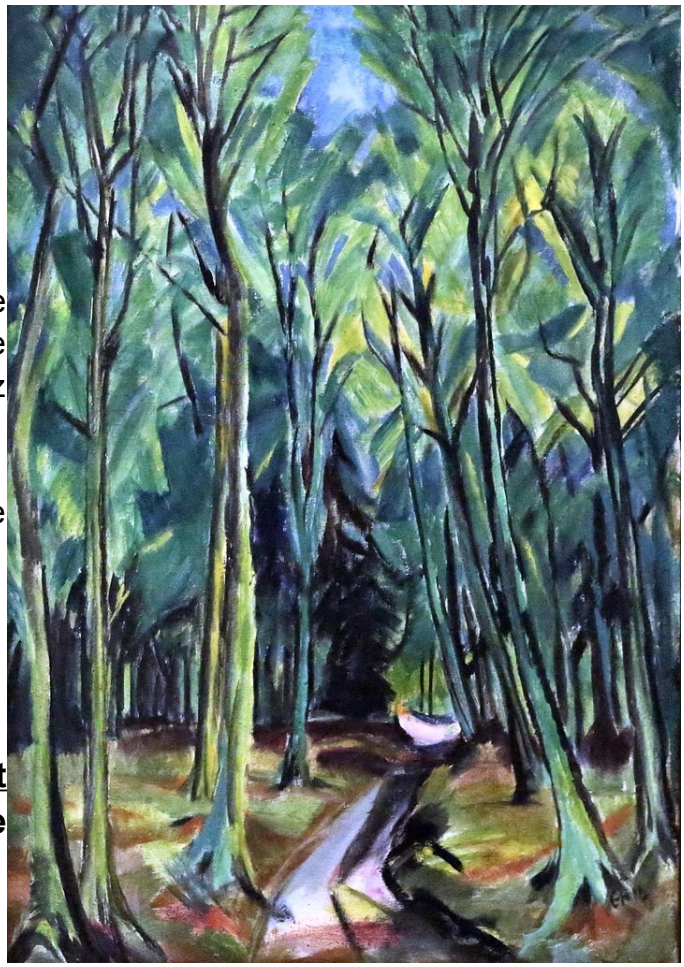

Image : Erich Heckel, Chemin dans la forêt (1914), huile sur toile (Hanovre, musée Sprengel).

Texte : « Docilité », Jules Supervielle, La Fable du monde (1938)

« Docilité[1] »

La forêt dit : « C'est toujours moi la sacrifiée,
On me harcèle, on me traverse, on me brise à coups de hache,
On me cherche noise[2], on me tourmente sans raison,
On me lance des oiseaux à la tête ou des fourmis dans les jambes,
Et l'on me grave des noms auxquels je ne puis m'attacher.
Ah ! On ne le sait que trop que je ne puis me défendre
Comme un cheval qu'on agace ou la vache mécontente.
Et pourtant je fais toujours ce que l'on m'avait dit de faire.
On m'ordonna : "Prenez racine." Et je donnai de la racine tant que je pus,
"Faites de l'ombre." Et j'en fis autant qu'il était raisonnable.
"Cessez d'en donner l'hiver." Je perdis mes feuilles jusqu'à la dernière.
Mois par mois et jour par jour je sais bien ce que je dois faire,
Voilà longtemps qu'on n'a plus besoin de me commander.
Alors pourquoi ces bûcherons qui s'en viennent au pas cadencé ?
Que l'on me dise ce qu'on attend de moi, et je le ferai,
Qu'on me réponde par un nuage ou quelque signe dans le ciel,
Je ne suis pas une révoltée, je ne cherche querelle à personne
Mais il me semble tout de même que l'on pourrait bien me répondre
Lorsque le vent qui se lève fait de moi une questionneuse. »

1 Obéissance
2 On me cherche querelle

Devoir type brevet – La poésie

CORRECTION

Grammaire et compétences linguistiques

1. **Qui parle dans ce poème ? Comment s'appelle cette figure de style ? (2 points)**

C'est la forêt qui parle. Cette figure de style est une personnification.

2. **« On me harcèle... m'attacher » (v. 2 à 5).**

   a) **Quelle est la classe grammaticale de « on » ? Qui désigne-t-il ? (2 points)**

« on » est un pronom personnel et indéfini, il désigne les hommes en général.

   b) **Réécrivez ce passage en mettant les verbes au passé composé. (9 points)**

On m'a harcelée, on m'a traversée, on m'a brisée à coups de hache,

On m'a cherché noise, on m'a tourmentée sans raison,

On m'a lancé des oiseaux à la tête ou des fourmis dans les jambes,

Et l'on m'a gravé des noms auxquels je n'ai pas pu m'attacher.

3. **« On m'ordonna : "Prenez racine." » (v. 9)**

   a) **De quel type est la phrase soulignée ? (1 point)**

C'est une phrase injonctive.

   b) **Réécrivez-la au discours indirect. (2 points)**

On m'ordonna de prendre racine.

4. **On me lance... des fourmis dans les jambes » (v. 4). Expliquez le jeu de mots contenu dans cette phrase. (3 points)**

Au sens propre, cette expression signifie qu'on lance au pied de l'arbre des fourmis qui vont nuire à son développement, mais au sens figuré c'est une expression qui signifie « avoir les jambes engourdies ». Il y a donc un jeu de mots entre les deux sens, ce qui renforce la personnification.

5. **« Que l'on me dise » (v. 15). Identifiez et justifiez le mode de ce verbe. (2 points)**

Le verbe est au subjonctif, il est utilisé pour exprimer l'ordre

Compréhension et compétences d'interprétation

6. **Que subit la forêt ? Répondez à la question en vous appuyant sur le champ lexical auquel appartiennent les verbes utilisés dans les premiers vers. (5 points)**

La forêt subit sans cesse des agressions. Tous les verbes qu'elle utilise appartiennent au champ lexical de la violence : « harcèle » (v. 2), « brise » (v. 2), « tourmente » (v. 3)...

7. **Pourquoi le poème porte-t-il ce titre ? Énumérez les actions accomplies par la forêt. Que symbolisent-elles ? Justifiez votre réponse. (6 points)**

Le poème porte ce titre parce que la forêt s'est toujours montrée docile, elle a obéi aux ordres qui lui étaient donnés. Elle a pris racine (v.9), donné de l'ombre (v.10), puis perdu ses feuilles (v.11). Ces actions symbolisent le cycle de la vie d'un arbre : il prend racine, se couvre de feuilles au printemps puis les perd à l'automne et en hiver.

8. **« Alors pourquoi... cadencé ? » (v. 14)**

   a) **Pourquoi est-il logique que la forêt pose cette question ? (3 points)**

Il est logique que la forêt pose cette question parce que les bûcherons viennent détruire son œuvre, alors même qu'elle n'a fait qu'obéir aux ordres.

   b) **Que souhaiterait-elle ? (2 points)**

Elle souhaiterait simplement qu'on lui donne de nouvelles consignes qu'elle respecterait (v. 15 : « Que l'on me dise... »).

9. **Ce poème date de 1938 ; vous semble-t-il toujours d'actualité ? Quel est, selon vous, le message qu'il nous délivre ? Que ressentez-vous à cette lecture ? (6 points)**

Ce poème me semble toujours d'actualité malgré sa date de parution. Selon moi, il attire notre attention sur l'action néfaste de l'homme sur la nature. Il évoque en particulier la déforestation. Je ressens de l'inquiétude à cette lecture parce que, malheureusement, la situation s'est encore aggravée depuis, le message n'a pas eu beaucoup d'impact.

10. **La forêt du tableau vous paraît-elle très réaliste ? Quel lien cela peut-il établir avec le poème ? Quels arbres du tableau peuvent illustrer le dernier vers du poème ? Justifiez votre réponse. (7 points)**

La forêt du tableau n'est pas très réaliste, la forme des arbres est très stylisée et plusieurs couleurs sont trop vives pour être naturelles. Cela peut établir un lien avec le poème où la forêt non plus n'est pas réaliste puisqu'elle parle. Les arbres de droite sur le tableau semblent ployer sous l'effet du vent, cela peut illustrer le dernier vers du poème où la forêt dit : « Le vent qui se lève fait de moi une questionneuse. »